ÉDITORIAL

Le monde de la santé est constamment en mouvement, et le monde des soins palliatifs n'y échappe pas. Pénurie de ressources, développements technologiques, nouveaux questionnements éthiques, autant de facteurs qui accélèrent actuellement le mouvement.

Des expressions comme *monde de la santé* ou *monde des soins palliatifs*, à cause de leur caractère abstrait, risquent de nous faire oublier qu'il s'agit ici avant tout de personnes. Il nous faut entrer dans ces mondes le regard fixé sur les personnes malades, leurs proches et leurs soignants. Autrement, nous tournons en rond dans nos réflexions, toutes brillantes soient-elles!

Est-ce que les malades seront mieux soignés? Est-ce que leurs proches seront mieux accompagnés? Est-ce que les soignants seront plus compétents et plus à l'aise pour soigner? Voilà les questions que nous devons toujours avoir à l'esprit dans tout exercice de réflexion.

Ce numéro des *Cahiers* est le trentième. Il se veut, comme ceux qui l'ont précédé, un « carrefour de réflexion critique et de recherche » visant à favoriser, parmi d'autres instruments, le développement de soins palliatifs de qualité.

Transition de la phase curative à la phase palliative; ouverture à de nouvelles avenues au-delà de la médication pour le soulagement des symptômes; parcours de bénévoles; retrait des soins palliatifs après plusieurs années d'engagement; évolution de la profession d'intervenant en soins spirituels; transformation du regard des externes en médecine sur les personnes âgées; développement de moyens de prévention et de contrôle des infections; réactions à la vision de la mort contemporaine; persévérance d'une chercheure; cheminement d'un médecin travaillant auprès de personnes se trouvant aux confins de la vie: oui, ça bouge dans le monde des soins palliatifs!

Un grand merci aux auteurs qui, dans ce tourbillon, ont pris le temps de s'arrêter et de faire le point, le regard fixé sur les personnes malades, leurs proches et leurs soignants. Merci à eux de nous avoir transmis leurs découvertes.

Bonne lecture

GILLES NADEAU, RÉDACTEUR EN CHEF